

LARRIEU

Un langage plastique
renouvelé



Nicole Lamothe



Photos : Dominique Fontanarosa.

Minutieux et délié, figuratif et abstrait, l'art de Larrieu est tout autant écriture gestuelle que précision du dessin ; deux concepts qui, chez cet artiste, s'associent pour donner vie à une œuvre foisonnante, à déchiffrer.

Si, d'emblée, l'esthétique de ces toiles séduit par la subtilité raffinée de la palette, le trait aigu et sûr, une observation plus attentive déroute tout d'abord, car ces compositions échappent, dans l'ensemble, à des références connues, puis séduit lorsqu'émergent des images évidentes, symboles dont certains se retrouvent d'œuvre en œuvre.

Larrieu a créé son propre langage plastique, contemporain, qui ne renie pas le passé et sa peinture ludique, onirique, cosmique puisé aux sources de l'art persan et extrême-oriental, au bouddhisme aussi. Elle est quête spirituelle et volupté du regard. En une scénographie où règne l'imagination, il traduit son fort

*Ci-dessus : "Poisson-Bulle"
Ci-contre : "Musicien"*



"Locomotive"

désir de voir s'unir les différentes civilisations qu'il exprime par des symboles, signes multiples qui parcourent son art ; juxtaposés, ils obéissent à une rigueur de construction dans son œuvre. Les images se succèdent, reliées les unes aux autres en des plans frontaux successifs tandis que les rapports de couleurs et de formes réinventent la perspective.

Convoquant donc les mythologies diverses, il se fait le témoin de son époque ouverte à la communication mondiale où les univers se croisent, les cultures s'interpénètrent, captant selon sa vision intime, les images d'un nouveau monde. C'est ainsi qu'avec une intense poésie, il propose le connu et l'inconnu et, tandis qu'un repère surgit, l'œil déjà, est

"Automobile"





" Cité d'Orient "

entraîné ailleurs. Avec une belle imagination il met en page sa réflexion ; signes et symboles sont le plus souvent inscrits à l'intérieur du corps d'un animal (éléphant, zébu, poisson) ou camion et locomotive dont on devine en filigrane les contours stylisés, tracés d'un fin pinceau. Le jeu des courbes se heurte aux droites créant un déséquilibre compensé par la beauté du dessin. Certains symboles, fils conducteurs, demeurent : dômes, arches, tours, flèches ascensionnelles, tout un langage un peu hermétique sans doute mais cohérent. Un fond animé, vibrant, projette le sujet au premier plan.

Larrieu use d'une matière nourrie, travaillée où alternent opacités et transparences avec des passages très sensibles ; du chromatisme chaleureux aux harmonies volontairement réduites mais justement nuancées, émane la lumière.

Jubilation de l'œil, cette œuvre révèle avant tout un univers fascinant et mystérieux qui, au-delà d'une esthétique précieuse et rare, suscite le dialogue et incite à la réflexion. J.F. Larrieu est depuis peu le Président du salon d'Automne. Il souhaite l'ouvrir largement à toutes formes d'art dès l'instant qu'il témoigne de création. La prochaine exposition "Panorama de l'Art vivant" donne le ton. ■

*Musée des Beaux-Arts
de Montbard - 21500,
du 25 avril au 25 mai.*

*Galerie l'Hippocampe
quai du Vieux-Port,
Saint Jean Cap Ferrat
juin - juillet
tél. : 93 76 13 29*

*Atelier : 7, chemin de la vallée
91320 Wissous
tél. : 69 20 38 54.*